



MINISTÈRE DE LA SANTÉ
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

Adresse postale : BP 01-882
Téléphone : + 229 21 33 2178/ 21 33 21 63
Adresse électronique : sante.infos@gouv.bj
Site web: www.sante.gouv.bj

**SECRETARIAT GENERAL DU MINISTERE
DIRECTION DEPARTEMENTALE DE LA SANTE DES COLLINES
ZONE SANITAIRE SAVALOU/BANTE
CENTRE DE SANTE DE LA COMMUNE DE BANTE**

***Message du Dr Armand HOUNDONUGBO,
Médecin-Chef de la Commune de Bantè, à l'occasion de
la Journée mondiale de lutte contre le paludisme***

Mesdames, Messieurs, chères concitoyennes, chers concitoyens ;

La communauté internationale célèbre ce jour, le 25 avril 2026, la Journée mondiale de lutte contre le paludisme. Le thème de cette édition est « **Mettre fin au paludisme : Maintenant c'est possible. Agissons maintenant** ».

Je voudrais donc saisir cette occasion pour adresser à chacune et à chacun de vous, un message de mobilisation et de responsabilité collective.

Le paludisme demeure, dans notre commune, dans notre département et dans l'ensemble de notre pays, l'une des maladies les plus redoutables. Il constitue un problème majeur de santé publique. Chaque année, cette maladie continue de toucher de nombreuses familles. Le paludisme emporte encore trop de vies, en particulier celles de nos enfants et de nos femmes enceintes. En effet, le paludisme frappe encore **une femme enceinte sur cinq et plus d'un enfant sur trois. Près de trois mille (3.000) enfants de moins de cinq ans meurent chaque année**, dans notre pays, à cause de cette maladie.

Au-delà des chiffres, ce sont des vies fragilisées, des journées de travail perdues, des projets interrompus, des économies ruinées, des familles endeuillées et une lourde charge pour nos communautés.

Au Bénin, malgré les progrès réalisés ces dernières années grâce aux efforts conjoints de l'état, des partenaires techniques et/ou financiers, de divers acteurs de la santé et des communautés, le paludisme demeure difficile à éliminer.

Les moustiques s'adaptent et deviennent résistants à certains insecticides, les conditions environnementales favorisent leur prolifération, et certains moyens de protection ne sont pas encore suffisamment ancrés dans notre quotidien. Les mesures de prévention ne sont pas toujours appliquées de manière systématique. L'accès rapide aux soins et le respect des traitements prescrits demeurent également des défis majeurs.

Cependant, il est essentiel de rappeler que le paludisme n'est pas une fatalité. Il faut le dire clairement : éliminer le paludisme n'est pas impossible, mais cela exige **un engagement collectif, durable et rigoureux**.

Il existe des moyens efficaces pour prévenir le paludisme ou le traiter. Nous avons le devoir de dormir chaque soir sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide, d'assainir notre cadre de vie en éliminant les eaux stagnantes autour de nos habitations, de consulter rapidement un agent de santé en cas de fièvre, de respecter correctement les traitements prescrits et de participer activement aux campagnes de prévention et de sensibilisation. Ces gestes et pratiques assez simples sont très déterminants pour sauver des vies. Le vaccin contre le paludisme existe au Bénin depuis l'an 2024, mais les enfants à vacciner sont parfois recherchés en vain par les agents de santé. La couverture de cette vaccination est encore très faible dans nos différentes localités.

La lutte contre le paludisme ne peut se gagner ni dans les hôpitaux seuls, ni dans les bureaux. C'est l'affaire de tous. Elle se gagne dans nos maisons, dans nos quartiers, dans nos habitudes de chaque jour. Elle ne peut donc réussir sans l'engagement de chaque ménage, de chaque village, de chaque leader communautaire.

En cette journée de mobilisation, je voudrais rendre un hommage aux agents de santé toute catégorie confondue, aux relais communautaires et à tous ceux qui, chaque jour, travaillent sans relâche pour protéger nos populations sur le plan sanitaire.

Ensemble, nous avons le pouvoir de réduire considérablement l'impact de cette maladie dans notre pays.

Je voudrais donc nous inviter à redoubler d'effort et de vigilance, à adopter et à promouvoir les bonnes pratiques, et à **faire de la prévention une priorité quotidienne**.

Protéger notre santé, c'est aussi protéger l'avenir de notre communauté.

Agissons maintenant pour mettre fin au paludisme.

Mobilisons-nous dès aujourd'hui pour un avenir sans paludisme.

Dr Armand HOUNDONUGBO
Médecin du Travail
Certifié en leadership, gestion et
gouvernance pour l'éradication du paludisme
(ALAMIME)

